

de production comme la bourgeoisie, soit qu'ils sont les directeurs comme les "managers", soit qu'ils sont des producteurs comme les ouvriers. S'il n'y avait pas de différences insurmontables entre ces groupes, ils ne s'opposeraient pas comme classes, et un appareil politique deviendrait superflu comme dans les sociétés primitives. Naturellement, une période d'équilibre politique entre les classes n'est jamais exclue, mais cela n'a rien à voir avec une absence de classes. De ce point de vue, la tâche historique de la classe ouvrière ne peut pas être la conquête du pouvoir politique, la conquête de l'Etat. La classe ouvrière devra dominer l'Etat par ses organisations propres. Cela veut dire que la destruction du pouvoir politique ne peut pas avoir lieu du jour au lendemain. C'est un processus, mais ce n'est pas un processus dans lequel un pouvoir politique cède à l'autre mais un processus dans lequel le pouvoir politique disparaît, parce que les classes ont cessé d'exister. Sans un appareil bureaucratique, le pouvoir politique est inconcevable.

Contrairement à ce que Lénine démontre dans "l'Etat et la Révolution" on ne peut éviter la naissance d'une bureaucratie par des salaires égaux et l'amovibilité directe. Il faut avant tout que les ouvriers aient la gestion dans la production et l'administration; s'ils ne les gèrent pas, ou qu'ils ne savent pas les gérer, d'autres le feront de nouveau et les domineront. Les revendications de salaires égaux et l'amovibilité directe resteront des souhaits idéalistes.

Il semble que la nouvelle classe en Russie, quant à ses sentiments, vit d'une part de ses souvenirs de la bourgeoisie traditionnelle et, que d'autre part elle est prise dans la ligne droite du capitalisme d'Etat qui réunit tout.

Pour autant que nous avons pu conclure des descriptions et des photographies, le fameux métro de Moscou doit être un exemple du style qu'on est accoutumé à désigner par "fin de siècle."

Cet art se manifestant dans l'architecture, n'est pas grandement estimé. C'est un assemblage de ce que les siècles antérieurs ont produit, une imitation morte qu'à juste titre on qualifiait d'ostentateur.

L'architecture se prête mal aux manifestations des sentiments individualistes. Dans les oeuvres merveilleuses que sont les cathédrales gothiques l'unité de la foi est posée. Les figures, les têtes, se perdent dans l'ornement. Elles constituent ensemble, par exemple, une ogive au-dessus du portail de l'Eglise. L'individualisme de la bourgeoisie commerciale ne produit